



LE JOUR OÙ

j'ai appris la vannerie

Vanner, c'est tresser des liens avec des brindilles vivantes et uniques, entrelacer des savoirs anciens, une sensibilité moderne et sa propre créativité. Alors, osons l'osier... et le reste !

Aliette de Crozet

Les vanniers se réfèrent volontiers à la préhistoire : c'est que, depuis des millénaires, partout dans le monde, brins d'herbe et jeunes branches deviennent, entre des mains agiles, ustensiles, coiffes ou chaussures. Les techniques, comme les matériaux utilisés en vannerie, sont innombrables. Et si le règne du tout-plastique et de la cagette en bois aggloméré a divisé par dix le nombre d'artisans, on ressent en 2026 un vrai désir de vannerie moderne : des nichoirs aux luminaires, la vannerie a envahi la déco. « *C'est un métier archaïque, où chaque génération écrit sa page* », explique Marie-Hélène Métézeau. Appartenant à la huitième génération de vanniers, également art-thérapeute et osiéricultrice, elle fait partie des cinquante professionnels de Villaines-les-Rochers, en Indre-et-Loire. Proche d'Azay-le-Rideau, c'est

l'une des deux capitales de cet artisanat d'art. La seconde, Fayl-Billot en Haute-Marne, au nord de Dijon, accueille la seule école professionnelle de l'Hexagone. Villaines abrite une coopérative spécialisée en vannerie ouvrière – bannetons de boulangers, hottes de vigneron, paniers à sardines ou à provisions. On y utilise classiquement de l'osier blanc, séché après avoir été écorcé. De l'osier ? Oui, la jeune pousse du saule, coupée, triée, séchée, pas toujours écorcée, est la matière reine de la vannerie et du traditionnel panier à provisions. On le cultive dans des oseraies. En vannerie vivante, pour édifier des cabanes ou tresser des haies et des barrières végétales, il fait merveille. Mais bien d'autres brindilles se prêtent au travail manuel. En vannerie sauvage, la quête dans la campagne de végétaux souples et flexibles, cornouiller

sanguin, noisetier, érable champêtre, jonc, massette ou laïches, s'ajoute au plaisir manuel de la tresse. Dans le Cantal, Sophie Ougier mêle ainsi les balades-cueillette au lever du soleil à l'art d'entrelacer les fibres. Dans le Var, Julia Lebouc utilise des graminées, des lianes de chèvrefeuille ou de clématite des haies (souvent appelée viorné), mais aussi des feuilles d'iris séchées pour créer. Quoi ? ! « *En vannerie sauvage, on n'est pas dans les clous.* » Il s'agit moins de canner ou rempailler des chaises que de créer un hochet, un bracelet en jonc, une ruche spiralée, un nichoir à oiseaux... Fabriquer un objet bien entrelacé exige du temps : une journée pour une corbeille, deux jours pour un panier rond. Quatre heures s'imposent pour réaliser quelque chose, qu'importe, les vanniers ont leur devise : « *On tresse pour déstresser. Réveiller les mains fait du bien à la tête.* »

TÉMOIGNAGES

« Un stage de vannerie sauvage m'a fait un bien fou »

Laure, 64 ans, retraitée



Alors que j'étais épuisée professionnellement, en 2016, un stage de vannerie sauvage m'a fait un bien fou. Une semaine d'immersion au contact des animateurs nature, à travailler sur des végétaux, c'est comme une retraite spirituelle. J'ai donné du

sens à mon envie de transformer les déchets de jardinage, comme les feuilles d'iris, à mes doigts qui tricotent la moindre fibre. Mes balades avec mon chien sont devenues des occasions de récolter clématite des haies, chèvrefeuille, jonc, osier sauvage. Les années suivantes, en lieu et place de vacances, je me suis offert des séjours autour de la vannerie : j'y ai rencontré beaucoup de bienveillance et de convivialité. J'ai pu ainsi reconquérir une estime de moi mise à mal par la vie professionnelle, et acquérir des compétences pour créer ma microentreprise Sens Tressés, pour transmettre mon savoir-faire et vendre mes créations à côté de celles de mon mari, fabricant de girouettes au sud d'Amboise.
Facebook : Sens Tressés - Les doigts de Laure

« La vannerie ne doit pas disparaître »

Dominique, 58 ans, architecte



Je suis architecte à Marseille. Mon agence, Indigo Architecture, travaille sur les solutions écologiques, les matériaux biosourcés et toutes les façons d'éviter le plastique, qui est un réel ennemi de la biodiversité.

On construit aujourd'hui des bâtiments si lisses que les oiseaux ne peuvent plus y nicher. La vannerie et tous ces savoir-faire en train de disparaître peuvent être une solution. Je me suis donc initiée à la vannerie sauvage dans le Cantal, chez Sophie Ougier. J'ai aimé savoir d'où viennent les brins, les faire sécher, les retremper, découvrir les outils traditionnels. À Annecy, nous avons réalisé une cabane-abri grâce à des branches récupérées par le service des parcs et jardins. À Marseille, un budget participatif nous a permis de créer une pépinière avec différentes variétés d'osiers.

« Je suis fascinée par l'odeur des osiers »

Aurélië, 45 ans, psychomotricienne



Ma mère collectionne les paniers. Il y a cinq ans, j'ai eu envie d'en fabriquer un moi-même, alors j'ai participé à un atelier de Marie-Hélène Métézeau et j'ai d'abord été fascinée par l'odeur des osiers. En tant que

psychomotricienne, j'accompagne des enfants qui ont des difficultés au niveau du geste. J'utilise la vannerie comme outil thérapeutique : ils adorent repartir avec une création faite de leurs propres mains ! Il faut beaucoup tresser, s'exercer avant d'être autonome. Chaque brin est différent, on traverse des émotions, des moments de grande concentration et d'autres plus méditatifs. C'est une activité à tiroirs : j'ai planté une oseraie devant ma péniche sur la Seine. Je vois l'osier pousser, je le récolte, et je fabrique mes paniers 100 % locaux !

CARNET PRATIQUE

Les stages

■ À Paris, stages de 3 jours pour réaliser son panier, ou encore canner ou pailler sa chaise, 349 €. letablisienne.com

■ À Vallauris, sur la Côte d'Azur, L'Oseraie du Possible regroupe une trentaine de professionnels proposant des stages partout en France : 1 journée pour confectionner un nichoir, 100 €, à La Jonchère-Saint-Maurice (Haute-Vienne) ou 2 jours pour un panier rond, 185 €, à Gomené (Côtes-d'Armor)...
oseraiedupossible.com

■ En Touraine, à Villaines-les-Rochers, Marie-Hélène Métézeau propose visites guidées, initiation et ateliers dans sa ferme troglodytique. 12 € les visites, 75 € les 3 heures d'atelier, 145 € la journée.
osiez.org et lespaniersdhelene.com

■ Dans le Var, Julia Lebouc réalise la paillasse de Provence dans son atelier à La Roquebrussanne, 80 € la journée, à l'hôtel Lou Calen ou à la boutique Le Boudoir de Colette, à Saint-Maximin.

■ Dans le Cantal, Sophie Ougier organise des stages avec hébergement dans un buron entouré de cascades : yoga, nature et vannerie du 22 au 25 mai 2026, 585 € tout compris. Tél. : 06 80 35 73 02 et au-coeur-du-vivant-sophie-ougier.com

■ Près de Mirecourt (Vosges), Florian Gascht invente des "randonneries", à la fois ramassage de végétaux et fabrication de paniers, à partir de 65 €. Tél. : 06 71 20 74 02 et tourisme-mirecourt.fr

■ En Haute-Marne, près de Fayl-Billot, Sarah Fasquel travaille l'architecture végétale, 35 € les 2 heures pour convertir de l'osier en un cœur. Tél. : 06 79 78 49 29 et oselosier.fr

■ En Aveyron, dans leur ferme de L'Aubiguier, dans le Larzac, Claudie et Yves Peres partagent leurs connaissances en vannerie paysanne : 2 jours de vannerie à la ferme de L'Aubiguier, à Nant. Tél. : 06 77 33 08 26 et fermedelaubiguier.wixsite.com

Deux villages à visiter

Villaines-les-Rochers, en Indre-et-Loire

Sentier "Il était une fois l'osier", musée de l'Osier et de la Vannerie, ateliers parfois troglodytiques, coopérative agricole La Vannerie bussièreoise.

Fayl-Billot, en Haute-Marne

École nationale d'osiericulture et de vannerie, Maison de la vannerie présentant 200 créations, initiations à la gestuelle par la réalisation d'articles de base, comme le panier à provisions.

Les festivités

On fête traditionnellement l'osier en janvier, lors de sa récolte, et en mai. Ce sera les 1, 2 et 3 mai à La Bastide-Clairence (Pyrénées-Atlantiques) ; les 16 et 17 mai à Fayl-Billot et à Villaines-les-Rochers ; les 8 et 9 août, Festival européen de la Vannerie et de l'Artisanat d'art à Vallabrègues (Gard).

À lire

Le Lien créatif, un magazine de vannerie traditionnelle et moderne. leliencreatif.fr